

"Le Petit Soleil"

C. P. 201
 ROGERSVILLE,
 N.-B.
 EOA 2T0

\$7.00 par année
 \$0.60 la copie

Pourquoi ne pas profiter
 de notre suggestion qui
 paraît en page 28?

*** LE MOT DU COMITE A NOS ABONNES ***

"LE PEUPLE AUQUEL J'APPARTIENS A MAL A LA FIERTÉ (Mgr D. Chiasson).

J'espère que mon confrère de l'Université Saint-Joseph de Memramcook, Mgr Donat Chiasson, archevêque du diocèse de Moncton, me pardonnera de me servir d'une pensée qu'il exprimait dans un article de l'Évangéline du 15 août 1980, article intitulé "Grandeurs et misères d'un petit peuple." Mgr Chiasson ajoutait, dans l'article en question: "C'est le diagnostic le plus précis que j'arrive à porter sur le peuple acadien en ce début des années 80." Ne voyons pas là des propos pessimistes. Je suis assuré que Mgr Chiasson, dans cet article, voyait la situation acadienne avec le plus grand réalisme.

Au moment où j'écris ces lignes, le 27 octobre 1982, il y a exactement un mois que le "journal national" des Acadiens, l'Évangéline, a cessé de paraître. En ce 27 septembre 1982, alors que, sans aucun avertissement, le conseil d'administration de l'Évangéline décidait d'interrompre la publication de notre journal national, j'ai eu, comme beaucoup d'autres Acadiens, cette même réflexion: "J'ai mal à ma fierté !"

Je sais bien que nous lisons souvent que l'Acadie n'existe pas, qu'il y a des Acadiens mais que ceux-ci n'ont pas de pays. Antonine Maillet ne fait-elle pas dire à La Sagouine, dans son monologue "Le recensement": "Parce qu'ils avont eu pour leu dire que l'Acadie, c'est point un pays... (La Sagouine, édition 1971, page 89). C'est un peu vrai, vu que nous ne sommes pas en mesure de donner des limites territoriales à un pays en particulier que nous appelorions "Acadie" comme nous pouvons le faire en ce qui concerne la France, l'Espagne, les Etats-Unis, par exemple.

Par entêtement, peut-être, je continue d'affirmer que je demeure en Acadie (sans aucune allusion à la "province acadienne" du Parti acadien). Si je dis que je reste en Acadie, il est bien entendu que je suis content, orgueilleux et fier de proclamer que je suis un ACADIEN, ce qui, d'après moi, ne m'empêche pas d'être heureux de vivre au Canada. Ici, il reste à savoir si nationalisme et fédéralisme s'opposent nécessairement: Quant à moi, même si ce n'est peut-être pas tellement honnête, je refuse de trancher la question. Tout ce que je sais, c'est que je m'affirme Acadien d'abord et que je suis tout de même très fier d'habiter dans ce beau pays qu'est le Canada.

En tout cas, pour ma part, j'estime qu'une collectivité qui a une fête distincte des autres communautés, un drapeau et un hymne bien à elle, un journal quotidien qui défend ses intérêts, une télévision et une radio qui lui donnent une programmation en partie locale, une collectivité qui a réussi à obtenir tout cela (parfois avec peine et misère, je le concède) est bien près d'être un État (l'Acadie) dans le grand État (le Canada). J'avoue candidement que, personnellement, cela ne me dérange aucunement, quitte à me faire des ennemis parmi les irréductibles nationalistes acadiens. Qu'ils s'arrangent avec leurs problèmes (qui sont pratiquement insolubles), je m'arrangerai facilement avec les miens. Après tout, ce n'est certainement pas un crime ni un péché d'être ACADIEN d'abord et CANADIEN ensuite !

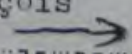
Là où je trouve que ça devient compliqué, c'est quand on commence à vouloir détruire une ou l'autre des institutions et des signes distinctifs dont on a réussi à se doter. Beaucoup se rappelleront

le tollé général qui se déclencha quand, le 27 février 1968, certains étudiants de l'Université de Moncton hissèrent sur le campus, devant le pavillon Lefebvre, une parodie du drapeau acadien adopté en 1884. Celui des étudiants comportait, horreur suprême, les emblèmes du communisme, la faucille et le marteau. Cette action infâme d'étudiants débiles mentaux, suscita l'ire de nombreux nationalistes acadiens. Pendant plusieurs semaines, l'Évangéline reçut des lettres de lecteurs révoltés par une telle action. J'ai conservé quelques-unes de ces lettres dans un de mes albums de coupures de journaux. Le 20 mars 1968, l'Évangéline publiait un très long article du sousigné intitulé: "Les origines du drapeau et de l'hymne national acadiens." Les lettres à l'opinion des lecteurs, relatives à cet incident, s'échelonnèrent du 7 mars au 6 avril, soit pendant près d'un mois. C'est dire l'importance que cette "monstruosité" (L'Évangéline-7 mars '68) de certains étudiants de l'Université de Moncton, dont le "fameux" Michel Blanchard était le porte-parole, avait réveillé l'esprit nationaliste des jeunes et des moins jeunes. À l'époque, j'avais surtout remarqué l'intervention de M. Philippe LeBlanc, de Moncton, ancien agent de la Banque Provinciale à Rogersville. Sa réaction avait été publiée dans l'Évangéline du 14 mars 1968. Il écrivait: "Je viens de voir et lire dans votre journal du 28 février dernier, à la page 3, l'odieuse image et la mauvaise annonce au grand public d'un "Nouveau drapeau acadien." Ceci m'a fait monter le sang à la tête. Je viens protester de toutes mes forces d'Acadien contre cette mauvaise, malicieuse et fausse publicité. Je demande à l'Évangéline qu'une contre-annonce, en première page, avec un beau drapeau acadien, soit faite sans retard en disant au grand public qu'il y a une erreur impardonnable de votre part - que notre drapeau, bleu, blanc et rouge avec l'étoile de la mer dans le bleu, demeure toujours l'unique drapeau chéri des Acadiens." Signé: Philippe-P. LeBlanc, Moncton, N.-B. Bien sûr, l'auteur de cet éditorial aime et estime toujours ce vénérable vieillard (M. LeBlanc est maintenant âgé de 93 ans), mais ce n'est pas la raison pour laquelle j'ai reproduit ici son opinion. C'est tout simplement parce que qu'elle résumait les opinions émises par toutes les autres lettres reçues par l'Évangéline à l'occasion de cette déplorable histoire.

Depuis 1968, les choses se sont tassées et on voit maintenant le drapeau acadien partout, flottant au vent, dans les vitrines des magasins, en "épinglettes", sur des porte-clés, sur les pare-chocs des voitures.

Mais voilà qu'une autre tuile devait frapper durement les Acadiens en cet automne 1982. Le 23 novembre 1887, il y a près de 95 ans, Valentin Landry fondait un nouveau journal, à Digby, en Nouvelle-Ecosse. Il le baptisait "L'Évangéline", en honneur du fameux poème de Longfellow paru quarante ans plus tôt, en 1847. Ce poème, on le sait, raconte d'une façon romancée évidemment, l'odyssée du peuple acadien, surtout l'époque du "Grand Dérangement". Dans ce poème, où il est question d'Évangéline et de son fiancé, Gabriel, Évangéline est devenue, pour les Acadiens, une véritable héroïne nationale. C'était donc un nom très approprié pour un journal qui, dès les débuts, se fit le défenseur des grandes causes acadiennes. Fondé à Digby, déménagé à Weymouth, toujours en Nouvelle-Ecosse, deux ans plus tard, en 1889, le journal s'installa définitivement à Moncton, qui était plus au centre des provinces maritimes, en 1905.

Le 1er juillet 1892, dans un numéro spécial publié à l'occasion des noces d'argent du "Moniteur Acadien", qui avait précédé l'Évangéline dans la défense des droits des Acadiens, Mgr Marcel-François Richard, alors l'abbé Richard, écrivait: "Le peuple acadien



doit beaucoup de reconnaissance à sa presse, et il lui doit son appui cordial, un encouragement généreux... C'est par la presse que les nations se défendent et se protègent..." En 1982, quatre-vingt-dix ans après Mgr Richard, nous croyons pouvoir dire que "l'Évangéline", à la suite du "Moniteur Acadien", a droit, elle aussi, à la reconnaissance du peuple acadien pour avoir, au cours des années, revendiqué des droits essentiels qui, bien souvent, lui étaient refusés.

Nous ne savons pas encore si l'Évangéline renaîtra. Nous ne savons même pas qui blâmer pour sa fermeture: le bureau de direction, le syndicat des imprimeurs acadiens (S.I.A.), les abonnés et les annonceurs qui ne l'appuyaient pas suffisamment.

Nous ne pouvons, pour le moment, que déplorer cette situation qui prive les Acadiens d'un outil précieux de communication, et espérer qu'une entente pourra être conclue le plus tôt possible pour en reprendre la publication. Malheureusement, il en restera probablement des séquelles qui dureront quelque temps après la reprise de la publication, si reprise il y a.

Dans son éditorial de la fête nationale de 1981, M. Nelson Landry affirmait que "L'Acadien fait partie d'une race fière qui a fait face à de nombreuses adversités." Osons espérer qu'il en sera de même cette fois-ci, que les directeurs, les syndiqués et employés, les abonnés et les annonceurs sauront encore une fois relever ce difficile défi de faire renaître un journal après une fermeture assez prolongée. - C'est la grâce que je vous souhaite à tous !

J. R. Hébert F. Richard

*** OUVERTURE OFFICIELLE DES RÉSIDENCES ANCIENNE-JEUNESSE ***

La Société d'Habitation de Rogersville Inc. peut être contente de ses efforts.

Incorporée il y a huit ans, en 1974, cette organisation à but non-lucratif avait reçu comme mandat de faire un étude des besoins des personnes âgées de la région. Les directeurs de la Société d'Habitation se mirent immédiatement à l'oeuvre. Ils trouvèrent que le besoin se faisait sentir pour une résidence de vingt unités. Cette première proposition dut cependant être rejetée puisque le coût demandé pour la construction de cette résidence était trop élevé et il aurait fallu exiger un loyer que ne pouvaient se permettre de payer, à ce moment-là, nos citoyens âgés.

La Société d'Habitation ne se laissa pas décourager pour aussi peu. Elle continua son étude et présenta par après un projet à la Société d'Habitation du Nouveau-Brunswick (N.B.Housing). Ce deuxième projet reçut l'accord de la S.H. N.-B. mais il ne s'agissait plus que d'une résidence de dix unités. L'ouverture en fut faite en 1976 et ces dix logements reçurent le nom de "Villa Assomption".

Il est bien évident que ce n'était pas suffisant d'avoir obtenu cette première construction. Les besoins se faisaient de plus en plus nombreux et ils étaient pressants. Les directeurs de la Société d'Habitation de Rogersville Inc. concentrèrent ensuite leurs efforts vers la construction d'un foyer de soins gériatriques. Déjà, dans

l'édition du "P'tit Soleil" de février 1977, dans "Les Nouvelles du Conseil du Village de Rogersville", on pouvait lire: "Le 17 février dernier (1977), les membres du Conseil du Village, accompagnés du père Raymond Richard, se rendaient à Fredericton rencontrer l'honorable Leslie Hull, ministre des Services Sociaux, afin de discuter de la construction du foyer de 50 lits pour les personnes âgées. Ils ont aussi approché "N.B. Housing" pour avoir plus d'unités de logements pour personnes âgées dans l'édifice actuel (la Villa Assomption). Personne n'a fait de promesses, mais tous sympathisent avec les besoins de notre village, et ils doivent donner une réponse avant trop longtemps."

Ce "avant trop longtemps" s'est réalisé en 1981 alors que, le 19 janvier, les six premiers pensionnaires déménageaient dans le nouveau Foyer Assomption. "Le P'tit Soleil" de janvier 1981, écrivait en page 7: "Nous pouvons enfin vous annoncer que les premiers résidents ont été reçus à bras ouverts au Foyer de Soins Assomption, à Rogersville, le lundi 19 janvier 1981... Les six personnes suivantes ont eu le bonheur d'être les premières à venir s'installer au Foyer Assomption: M. et Mme Pierre T. Arseneault; Mme Marc (Eléonore) Goguen; Mme Joseph (Domine) Caissie; Mme Adorice (Yvonne) Gallant, et Mme Lucie Melanson-Gallant." L'ouverture officielle du Foyer Assomption n'eut cependant lieu que le dimanche 13 septembre 1981.

Enfin, l'inauguration officielle du troisième établissement pour personnes âgées, les Résidences Ancienne-Jeunesse, eut lieu le dimanche 17 octobre dernier. À peu près trois cents personnes ont assisté à cette ouverture officielle. Les cérémonies commencèrent à 14h.

Ces nouvelles résidences comprennent 21 appartements. Six de ces unités ont deux chambres à coucher et les quinze autres n'en ont qu'une seule.

Les Résidences Ancienne-Jeunesse, qui ont coûté \$950,000.00, ont été déclarées officiellement ouvertes par les directeurs de la Société d'Habitation de Rogersville Inc. C'est le Membre du Parlement à la Chambre des Communes d'Ottawa pour la circonscription de Northumberland-Miramichi, l'honorable Maurice Dionne, qui a procédé à la coupe du ruban symbolique. Plusieurs personnalités étaient alignées et tenaient le ruban traditionnel: l'abbé Ernest Léger, curé de Rogersville; M. Roger Wedge, M.A.L., notre nouveau député élu quelques jours auparavant aux élections provinciales du 12 octobre; M. Walter Waite, de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logements (S.C.H.L.); M. Yvon Gallant, un des directeurs de la Société d'Habitation de Rogersville Inc.; M. Willie Robichaud, administrateur et maire du Village de Rogersville, ainsi que M. Joseph Barrieau, qui représentait les résidents du nouvel établissement.

La coupe du gâteau fut faite par MM. Maurice Dionne, Yvon Gallant et Roger Wedge, alors que MM. Walter Waite et Yvon Gallant dévoilèrent ensuite une plaque, à l'extérieur des Résidences, pour commémorer l'événement.

En terminant, nous aimerions faire remarquer que ces trois magnifiques constructions: Le Foyer Assomption, la Villa Assomption et les Résidences Ancienne-Jeunesse sont érigées près les unes des autres et forment un très bel ensemble réservé aux personnes du troisième âge.

(Cet article a été inspiré du reportage du Miramichi Weekend du 15 octobre 1982 et du Miramichi Leader du 20 octobre. R.R.)

- 5 -

** NOUVELLES DU FOYER ASSOMPTION **

[Rapport de la fin-septembre]

LA SOIREE DES LIBERAUX : Pendant une soirée du mois de septembre, en prévision des élections provinciales du 12 octobre, les organisateurs locaux du parti libéral avaient organisé une soirée de musique pour divertir les pensionnaires du Foyer Assomption qui sont, après tout, des électeurs au même titre que les autres personnes en âge de voter dans la circonscription de Baie du Vin. Mme Eva Pitre joua du piano, M. Sterling Hubbard, du violon, et M. Ernest (à Prospère) Richard, de la guitare, alors que son épouse, Anita, interpréta quelques chansons. Merci aux responsables du parti libéral et aux musiciens qui ont su nous divertir.

LA SOIREE DES CONSERVATEURS : Nous avons aussi eu droit à une soirée musicale préparée par les responsables du parti conservateur. Mme Yolande Richard était au piano et M. Denis Leclair, au violon. Mlle Joanne Haché nous a interprété des chansons en étant accompagnée à la guitare par Mlle Alfreda Doucet. Mme Alma Arseneault dirigea quelques chants de façon à ce que tous les résidents puissent participer. Nous remercions également les organisateurs du parti conservateur pour cette soirée et, bien sûr, tous ceux qui y ont participé.

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE: Le 25 septembre, M. et Mme Pierre Poirier ont célébré leur 37^e anniversaire de mariage. Nos félicitations à ces deux pensionnaires du Foyer.

DES ADIEUX: Le 28 septembre, nous faisons nos adieux à deux employées qui étaient avec nous depuis deux mois. Elles faisaient partie de l'organisation "Jeunesse Canada-Monde". Une fille venait de la province de la Saskatchewan alors que la deuxième nous arrivait de LA PAZ, une ville de la Bolivie, qui est une république de l'Amérique du Sud. La Paz est d'ailleurs le siège du gouvernement de la Bolivie, même si la capitale est SUCRE (ou La Plata). Au cours de leur dernière journée au Foyer, nous avons eu l'occasion de visionner des films sur la Bolivie. Nous nous rappellerons longtemps de ces deux gentilles jeunes filles.

NOTRE SOIREE MUSICALE MENSUELLE: Même si nous avons déjà eu deux soirées de musique au cours du mois, soirées offertes par nos deux partis politiques principaux, nous avons quand même tenu à fêter ceux qui avaient eu leur anniversaire pendant le mois de septembre par une autre soirée musicale. Celle-ci eut lieu le jeudi 30 septembre et soulignait les anniversaires des pensionnaires suivants: M. Dosithée LeBlanc, Mme Emma Arseneault, Mme Eléonore LeBlanc, M. Bélonie Caisie et Mme Justine Quirion. Encore une fois, nous avons connu une agréable soirée en compagnie des musiciens et des chanteuses suivants: M. Gérard Doiron et son épouse, →

Thérèse, M. Étienne Richard, Mme Imelda (Boucher) Martin et Mme Huguette (Boucher) Arseneault. Un gros merci à tous et à toutes.

FÊTES EN OCTOBRE: M. Laurent Arseneault (le 4); M. Willie T. Arseneault (le 6); Mme Elda Arseneault (le 7); Mme Philomène Babineau (le 14); Mme Lucie Gallant (le 16); M. Arthur O. Richard (le 17); M. Johnny Richard (le 19), et M. Ferdinand Gallant (le 21).

DECÈS: Mme Marie-Madeleine Richard est décédée le 6 octobre, à l'âge de 69 ans. Vous pourrez en lire davantage sur cet avis de décès dans une autre page de cette édition du "P'tit Soleil".

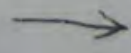
BIENVENUE: Nous souhaitons la bienvenue à notre nouveau résident, M. Johnny (à Willie) Richard.

[Rapport de la fin-octobre]

FÊTES EN NOVEMBRE: Pendant le mois de novembre, nous fêterons quatre pensionnaires. Ce sont: M. Ernest Martin (le 11); Mme Yvonne Gallant (le 18); Mme Eléonore Goguen (le 26), et M. Germain Meunier (le 29).

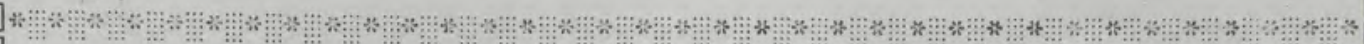
NOTRE SOIRÉE MUSICALE MENSUELLE: À la fin du mois d'octobre, nous avons passé une belle soirée à écouter de la musique et des chants. Cette fois-ci, nos invités étaient Aldoria, Gilles et Claudio Caissie, ainsi que Mme Bertha Caissie qui nous a chanté une chanson d'autrefois. Nous les remercions beaucoup d'être ainsi venus nous aider à fêter MM. Laurent Arseneault et Willie T. Arseneault, Mmes Elda Arseneault, Philomène Babineau et Lucie Gallant, ainsi que MM. Arthur O. Richard et Johnny Richard. Tous ces pensionnaires avaient avancé en âge au cours du mois.

DECÈS: Pendant le mois d'octobre, nous avons eu à déplorer le décès de quatre de nos personnes âgées. M. Pierre Landry est décédé le 12 octobre, à l'âge de 83 ans; Mme Eugénie Caissie, le 16 octobre, à l'âge de 94 ans; M. Placide Babineau, à l'âge de 85 ans, le 16 octobre, et Mme Roseline Arseneault est décédée le 18 octobre, à l'âge de 87 ans. Il est à remarquer que la moyenne d'âge de ces quatre pensionnaires décédé(e)s pendant le mois d'octobre se situe à plus de 87 ans, ce qui est un âge très respectable. Nous offrons nos sympathies les plus sincères aux familles de ces pensionnaires. Les décès de ces résidents se trouvent parmi les autres décès, plus loin dans ces pages. Le décès de M. Pierre Landry est inscrit dans "Les Nouvelles de Collette".



BIENVENUE: Les quatre nouveaux pensionnaires accepté(e)s ce mois-ci sont: Mme Johnny (Cécile) Richard; M. Léo Arseneault; M. Aldéric Richard et Mme Agnès Lavoie. Bienvenue à ces nouveaux et nouvelles pensionnaires et puissent-ils(elles) s'adapter facilement au train de vie du Foyer Assomption.

Ernestine Richard, directrice des activités au Foyer Assomption, et R.R.

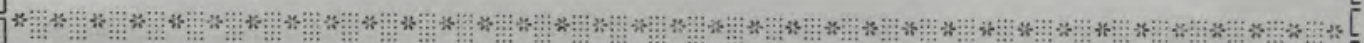


** LES MEMBRES DE L'INSTITUT FEMININ VOUS INFORMENT **

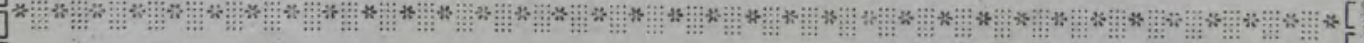
Les membres de l'Institut Féminin de Rogersville tiennent à informer toutes les femmes qui seraient intéressées à tricoter pour la Croix-Rouge qu'elles sont les bienvenues à offrir leurs services. La laine nécessaire est évidemment fournie. Pour de plus amples informations, veuillez entrer en communication avec une des membres de l'Institut Féminin.

Vous connaissez toutes l'oeuvre humanitaire irremplaçable qu'accomplit la Croix-Rouge: n'hésitez donc pas à donner quelques heures de votre temps pour faire un travail agréable et qui, en même temps, viendra en aide aux personnes les plus démunies.

Marie-Anne Lavoie.



Pensée: "Comme ils doivent vivre mal ceux qui ne vivent que pour eux". (Alfred De Musset- 1810-1857).



** LES ÉLECTIONS DU 12 OCTOBRE 1982 **

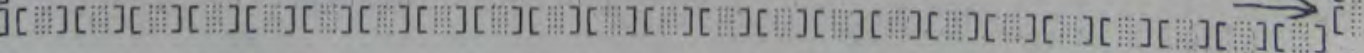
Les abonnés du "P'tit Soleil" ne s'attendent sûrement pas à ce que nous fassions une analyse détaillée du résultat des élections provinciales au Nouveau-Brunswick le 12 octobre dernier.

La télévision, la radio, et les journaux... anglais (vu la fermeture temporaire ou définitive de "L'Évangéline") ont largement commenté la victoire écrasante du parti conservateur à ce dernier scrutin.

Nous nous contenterons de donner ici, pour les abonnés éloignés, le nombre de députés élus pour chaque parti.

Le gouvernement conservateur du premier ministre Richard Hatfield a donc été réélu pour un quatrième mandat consécutif en réussissant à faire élire 39 de ses 58 candidats. Les libéraux, sous la gouverne de leur nouveau chef Doug Young, en ont fait élire 18 et le Nouveau Parti Démocratique (NPD), pour la première fois dans l'histoire politique de la province, a fait élire un de ses candidats.

Quant à la circonscription de Baie du Vin, dont nous avons



particulièrement parlé dans notre dernière édition, c'est le candidat conservateur local, M. Roger Butch Wedge, qui l'a remporté sur l'ancien député libéral, M. Reg MacDonald, par une majorité de 118 voix. M. Wedge a recueilli 2579 votes et M. MacDonald 2461.

"Le P'tit Soleil" tient à féliciter M. Wedge pour sa victoire (tout en souhaitant qu'il s'intéresse à notre petite publication comme l'était M. MacDonald), et à remercier M. MacDonald pour l'intérêt soutenu qu'il a démontré envers les gens de Rogersville pendant qu'il a été Membre à l'Assemblée législative de Fredericton.

R.R.

Petites annonces: LOTS À VENDRE. - À Rogersville, à l'est du Foyer Assomption, sur la rue des Erables (chemin de la Shédiac Ridge). Le système d'égouts est déjà installé. Les intéressés peuvent appeler, à frais virés, au numéro 855-8740 (à Moncton). Un paiement partiel raisonnable ("down payment") suffira et la balance pourra être payée en mensualités ("tant par mois"). L'intérêt demandé sera inférieur à ce qu'exigent les institutions financières.

LOT À VENDRE: À Rogersville, sur la rue Moïse. Le lot est pourvu du système d'égout. Veuillez appeler à l'un des numéros suivants: 775-6548 (Rogersville) ou 1-902-865-4353 (Halifax).

PRODUITS HERTEL: Connaissez-vous les produits Hertel. Sinon, vous pouvez vous adresser à la représentante de Rogersville et Collette et elle vous expliquera les qualités de ces merveilleux produits. Signalez 775-6616.- Mme Thérèse (à Roger) Richard, Route Rurale no 3, Rogersville (Pleasant Ridge).

BOUTIQUE DE LAINE: La Boutique de laine à Noella Maillet est maintenant ouverte du lundi au vendredi, de 9h à 21h (9:00 P.M.). Le samedi, les heures d'ouverture sont de 9h à 18h (6:00 P.M.). Numéro de téléphone: 775-6576.

MAGASIN ANTOINE J. HACHEY: Nous avons un bas géant de Noël à tirer au sort. Chaque achat de dix dollars (\$10.00) ou plus vous donne une chance de gagner ce bas géant dont le tirage aura lieu la veille de Noël, le 24 décembre.

LE MAGASIN RICHARD, rue SAINT-PAUL: Nous avons encore quelques copies de l'Almanach Moderne 1983. Aussi, un grand nombre de petits livres de Mots-Cachés.

*** ONT ETÉ FAITS ENFANTS DE DIEU ***
*** ** ***** ** **

Le samedi 9 octobre 1982, a été baptisée, en l'église Saint Pie X de Marcelville, ANNIE Andréa Marie, née le 23 septembre 1982, fille de Louis Bourque et de Jocelyne Paulin.

Le samedi 16 octobre 1982, également en l'église de Marcelville, a été baptisée JUANITA Rosella, née le 1er octobre 1982, fille de Léandre Bourque et de Tina Maria Alfano.

Le dimanche 10 octobre 1982, en l'église Saint-François de Sales de Rogersville, ont été baptisés:

- REGIS, né le 18 août 1982, à Roger Bourque et Lucille Lavoie.
- MATHIEU, né le 23 septembre 1982, fils d'Emile Thébeau et de Ginette LeDouthillier.

Le dimanche 31 octobre 1982, en l'église Saint-François de Sales de Rogersville, ont été baptisés:

- DEREK James, né le 17 septembre 1982, fils de Patrick Finnigan et de Lise Chiasson.
- JONATHAN Morrison, né le 26 avril 1975, à Danny Morrison et Karen McAleer.
- JUSTIN, né le 29 juillet 1981, à Jean-Guy Chiasson et à Karen McAleer.

*** SE SONT UNIS DEVANT LE SEIGNEUR ***
** ***** ** *****

Le vendredi 24 septembre 1982 eut lieu le mariage de Jean Arseneault, fils de François Arseneault et de Lorraine Thébault, et de Jeannice Gallant, fille d'Edouard Gallant et de Catherine Richard.

Egalement le 24 septembre 1982, eut lieu le mariage de Pierre Lamothe, fils de Siméon Lamothe et de Marie-Anna Maher, et de Claudine Boisvert, fille de Alfred Boisvert et de Clara Mazerolle.

Le vendredi 8 octobre 1982, Normand Arseneault, fils d'André Arseneault et d'Émerise Cormier, épousait Denise Poirier, fille de Gérard Poirier et de Cécile Babineau.

Le jeudi 14 octobre 1982 avait lieu le mariage de Kerry Wares, fils de Leslie Wares et de Betty Lou Geisler, et de Paulette Chevarie, fille de Fidèle Chevarie et d'Yvonne Gallant.



Donald Daigle, fils d'Edmond Daigle et d'Hélène Daigle, a épousé, le samedi 16 octobre 1982, Viola Finnigan, fille de Jean Finnigan et de Marguerite Richard.

Le vendredi 29 octobre 1982, Gérard Thébeau, fils d'Honoré Thébeau et d'Elise Doiron, épousait Lillianne Goguen, fille de Clément Goguen et de feu Léola Comeau.

Le samedi 6 novembre 1982 avait lieu le mariage de Georges Haché, fils de Georges Haché et d'Aldona Gallant, et de Claudine Richard, fille d'Auguste Richard et de Géraldine Després.

FELICITATIONS À TOUS CES NOUVEAUX COUPLES, ET MEILLEURS VOEUX DE BONHEUR ET DE PROSPERITE :

*** PETITES NOUVELLES ***

FELICITATIONS: "Le P'tit Soleil" félicite très chaleureusement Jean-Louis (à Gérald et Eva) Pitre, de Collette, qui vient de se mériter une bourse du Fonds de Bourses du Mouvement Coopératif Acadien. Jean-Louis suit un cours en Sciences Infirmières à l'Université de Moncton. Le Fonds de Bourses du Mouvement Coopératif Acadien a accordé cette année vingt (20) bourses à des étudiants(es) venant de toutes les régions desservies par nos caisses populaires.

(Tiré du journal "Le Coopérateur Acadien", vol. 1, No 1. octobre 1982- page 11).

DONNE FÊTE: Nous tenons à offrir nos meilleurs voeux de Bonne Fête à deux vénérables nonagénaires qui auront leur anniversaire de naissance en novembre.

- Le 17 novembre 1982, Mme Sara (Théotime) Maillet, autrefois du Village Saint-Pierre (Rogersville) et demeurant maintenant chez sa fille Ida (Mme Armand Dubé), à Stanley, N.-B., célébrera son 96e anniversaire de naissance. Elle est la mère de Clarinda (Mme Hubert Richard), d'Anna (Mme Ernest A. Richard) et de Thérèse (Mme Etienne A. Richard), toutes trois du Village Saint-Pierre, d'un fils, Jean, qui vient de se construire une maison, également au village St-Pierre, et de plusieurs autres enfants.

- Par ailleurs, le 26 novembre, 1982, Mme Marc (Eléonore) Goguen, du Foyer Assomption de Rogersville, célébrera son 95e anniversaire de naissance.

"Le P'tit Soleil" se joint aux familles de Mmes Maillet et Goguen pour leur souhaiter de nombreuses autres années de Bonheur et de Santé !



UN DIEN BEAU VOYAGE: Le jeudi 7 octobre dernier, Mme Eva-Blacquièrre-Richard et sa soeur, Soeur Catherine Blacquièrre, des Soeurs de la Providence de Shédiac, prenaient le train à Rogersville en direction de Montréal. Jusqu'au printemps dernier, Soeur Catherine demeurait avec d'autres religieuses de sa communauté au Cénacle, un couvent des Soeurs de la Providence. Il était donc tout naturel qu'elle soit très heureuse de retourner visiter les compagnes qu'elle avait si bien connues et avec lesquelles elle avait travaillé pendant longtemps. Eva et Soeur Catherine arrivèrent à Montréal le lendemain, le 8 octobre, et elles passèrent la journée à la Maison-Mère. Le samedi 9 octobre, elles se rendirent à un autre couvent de la communauté, à La Prairie. Le dimanche 10 octobre, elles visitèrent le Foyer de la Providence et y rencontrèrent les religieuses. Ces trois établissements: la Maison-Mère, le couvent de La Prairie et le Foyer sont trois maisons des Soeurs de la Providence. Plusieurs des religieuses habitaient jusqu'à tout récemment au Cénacle (une autre maison des Soeurs de la Providence). Le Cénacle ayant dû être vendu, les religieuses qui l'habitaient ont été obligées de se disperser dans d'autres maisons de leur communauté. Quant à Soeur Catherine, elle est revenue chez-elle, en Acadie, à leur maison de Shédiac. Au cours de ce voyage de quelques jours, elle était donc très contente de pouvoir rencontrer, dans ces trois différents couvents, les religieuses qu'elle avait si bien connues au Cénacle. Mme Eva Blacquièrre-Richard et Soeur Catherine sont revenues à Rogersville le lundi 11 octobre. Soeur Catherine est restée quelques jours en vacances chez sa soeur, Mme Richard. Le vendredi 15 octobre, avec sa soeur, Eva, son frère, Patrice Blacquièrre et son épouse, Nélida, elle allait visiter son frère Pierre, à Fredericton. Soeur Catherine Blacquièrre est retournée retrouver ses consœurs, à Shédiac, le samedi 16 octobre. Elle était extrêmement satisfaite de ses différentes visites à Rogersville, Montréal et Fredericton.

EN VISITE: À la fin du mois de septembre, M. et Mme William Després se sont rendus visiter leur fils Guillaume, et son épouse, à New Carlisle, Québec. En s'y rendant, ils sont arrêtés à Nouvelle, en Gaspésie, pour une visite d'amitié à M. et Mme Guilmond Savoie, autrefois de Rogersville. Les couples Després et Savoie étaient très heureux de se revoir et de se rappeler de vieux souvenirs. M. et Mme Després sont revenus enchantés de leur visite à leur fils et belle-fille et à leurs amis, les Savoie.

ANNIVERSAIRES DE MARIAGE: Le 17 septembre, M. et Mme William Després ont célébré leur 63^e anniversaire de mariage. Par ailleurs, également en septembre, M. et Mme Marcel Caissie ont profité de la visite de leur fils Léo pour faire une célébration de leurs noces de diamant, même si cet anniversaire, en réalité, était le 10 mai dernier, alors qu'ils avaient fait recommander une messe d'Actions de Grâces pour ces soixante ans de vie commune.

MEILLEURS VOEUX AUX COUPLES CAISSIE ET DESPRÉS !



REMERCIEMENTS: Par "Le P'tit Soleil", j'aimerais remercier Mme Cézaire Martin, d'Arvida, Québec, qui a eu la gentillesse de me téléphoner, alors qu'elle était en visite chez ses parents, à Acadieville, pour me donner des nouvelles de mon beau-frère, M. Octave Richard (frère de mon défunt mari, Damien), qui est maintenant retiré dans un Foyer à Arvida.

Mme Irène Richard.

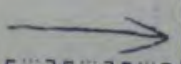
D'AUTRES REMERCIEMENTS: Nous remercions et félicitons notre soeur, Madeleine Caissie et M. Lucien Poliquin, qui nous ont rendu visite à trois reprises depuis l'été dernier. Leur dernière visite était à l'occasion du week-end de l'Action de Grâces. Encore une fois, nous vous remercions beaucoup.

Mme Irène Richard.

PERDU: Un portefeuille (porte-monnaie) a été perdu dernièrement. Il ne contenait pratiquement pas d'argent mais le propriétaire aimerait bien rentrer en possession des papiers importants qu'il y avait dedans. Une généreuse récompense est offerte à la personne qui le retrouvera. Veuillez communiquer avec Francis Richard, au numéro 775-2258.

VISITEURS: M. et Mme Arthur (à Marcel) Richard, de Worcester, Mass., E.-U., accompagnés de leur fille, Mme Dora Deaudin, également de Worcester, ont visité, au mois de septembre, Mme Léonie Caissie et M. et Mme Albert Caissie (née Sylvina Gallant), ainsi que plusieurs parents et ami(e)s. Mme Richard est la soeur de Mme Léonie Caissie. Ils ont aussi rendu visite à plusieurs cousines à Moncton, Richibouctou et St-Norbert.

D'AUTRES VISITEURS: À l'occasion du congé de l'Action de Grâces, Mme Laudia Boucher (veuve de Pierre Boucher), de Saint-Jean, N.-B., accompagnée de son petit-fils, Michael, est venue visiter ses parents, Alphée (à Maxime) et Anna (à André à Dominique Arsenault) Richard. Incidemment, M. et Mme Alphée Richard vont célébrer leur 59e anniversaire de mariage le 6 novembre. Mme Laudia Boucher était aussi accompagnée de sa fille, Janet, de son époux, Michael Gordon, et de leurs deux petits garçons, Daren et Peter. Alphée et Anna recevaient ainsi la visite de leur fille, Laudia, de leur petite-fille, Janet, de leur gendre, Michael Gordon, et de trois de leurs arrière-petits-fils: Michael, Daren et Peter. Quatre générations étaient ainsi représentées en cette fête de l'Action de Grâces.



*** LETTRE D'UNE "PIONNIÈRE" DU "P'TIT SOLEIL" ***

[Ndlr: "Le P'tit Soleil" est heureux et honoré de recevoir des nouvelles d'une collaboratrice de la première heure de notre petit journal. Elle a été trésorière, secrétaire, correctrice d'épreuves, rédactrice d'articles, etc. Nous sommes heureux de faire profiter nos abonnés de cette lettre de Mme Léger. R.R.]

Bonjour Jeannine, Rhéal et ami(e)s du "P'tit Soleil":

En vous faisant parvenir notre nouvelle adresse à Moncton, j'en profite pour saluer les ami(e) de Rogersville, Collette et Acadieville.

Vous savez, si je vous ai quittés, ce n'est pas parce que je ne vous aimais plus... Après avoir été responsable ou membre de presque tous les mouvements de la paroisse pendant les 25 dernières années, ça ne serait pas facile de vous oublier... Je dois avouer que ce qui m'a le plus coûté de laisser, et que je manque encore, c'est le Conseil du Village et la Maternelle.

Ici, j'aimerais me servir du "P'tit Soleil" pour remercier Claudette Caissie et le Comité de la Maternelle pour la magnifique plaque-souvenir qu'elles m'ont offerte, au nom des parents, avant mon départ. Cette plaque est suspendue à la place d'honneur de notre salon. J'ai été très touchée de cette marque de reconnaissance de la part des parents des 275 petits que j'ai reçus à la Maternelle durant les sept dernières années. Aux parents des enfants de la Maternelle de janvier prochain, j'aimerais vous assurer que vos petits seront entre bonnes mains avec celle qui m'a remplacée.

Amitiés à tous,

Bertha Léger.

*** LA CHASSE À L'ORIGNAL ***

En cet automne 1982, 375 demandes de permis ("applications") avaient été reçues au bureau des gardes forestiers de Rogersville. Quatre-vingt-trois noms ont été tirés au sort. De ce nombre, soixante-dix-neuf chasseurs se sont présentés pour passer leur test de tir au fusil et soixante-huit ont réussi ce test. Soixante-quatre ont acheté leur permis de chasse.

Au bureau des gardes forestiers de Rogersville, on a enregistré quarante-trois orignaux tués. Pour la province du Nouveau-Brunswick, le total des orignaux abattus s'établit à environ 1340, ce qui constitue une diminution d'environ 5% comparé à l'automne 1981.

Pensée: "... Un journal de langue française est nécessaire à notre société. Il constitue un véritable moyen d'expression, suscite le débat des idées et vise l'union des nôtres. Il faut souhaiter que cette crise en soit une temporaire, sinon il nous faudra prendre les moyens pour qu'elle le devienne". Gilles Beaujeu, directeur général d'Activités-Jeunesse.

*** ONT ETE RAPPELE(E)S A LA MAISON DU PERE ***
*** **

M. ALEX B. LOGAN: M. Alex B. Logan, de Sarasota, Floride, E.-U. est décédé le mercredi 22 septembre 1982, à l'âge de 76 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Régina Aucoin, autrefois de Rogersville, fille de feus Placide Aucoin et Sylvie Richard. Régina est la soeur de Justine (Mme Antoine Doiron), Maria et Fidèle, tous trois de Rogersville, et de Flora (Mme Azade Doiron) et de Léo, tous deux de Moncton, ainsi que de Lucie (Mme Babe Sulis), de Saint-Jean, N.-B. Le défunt laisse également dans le deuil une fille, Nancy Ann, de Sarasota. Les funérailles ont eu lieu à Sarasota.

M. ANTOINE BOURQUE: M. Antoine Bourque, de Fredericton, est décédé le dimanche 3 octobre 1982, à l'âge de 81 ans, après une courte maladie. Originaire de Saint-Charles de Kent, il était le fils de M. et Mme Thomas Bourque (née Elizabeth Daigle). Il avait été propriétaire d'un moulin à bois pendant de nombreuses années et un grand nombre de bûcherons de Rogersville et des environs avaient travaillé pour lui. Il laisse dans le deuil son épouse, née Claudia (à Théotime et Sara) Maillet, autrefois de Rogersville; cinq fils: Lloyd, de Chatham; Thomas, Claude et Eric, tous trois de Fredericton, et Marc, de Calgary, Alberta; quatre filles: Estella (Mme John Collins); Bertha (Mme Murray Mazerolle), et Nancy, toutes trois de Fredericton, ainsi que Marianne, d'Ottawa. Lui survivent également trois frères: Ernest, Léo et Arthur, tous trois de Fredericton, et une soeur, Caroline, aussi de Fredericton. Un autre frère, Honoré, l'a précédé dans la tombe il y a quelques années. Les funérailles ont eu lieu à Fredericton le mercredi 6 octobre. Beaucoup de parents, d'amis et d'anciens employés assistaient à ses funérailles.

M. JOACHIM GALLANT: M. Joachim Gallant, mieux connu sous le nom de "Josh", est décédé le mardi 5 octobre 1982, à Lawrence, Mass., E.-U., à l'âge de 81 ans. Il était le fils de M. et Mme Pierre F. Gallant (née Domithilde Caissie). Lui survivent son épouse, née Estha Maillet, de Lawrence, et trois fils: John et Robert, de la Californie, et William, de Lawrence. Il laisse également dans le deuil un frère et une soeur: Gérard, de Fredericton, et Mme Francis (née Alice Gallant), de Rogersville. Un autre de ses frères, Antoine, était décédé à Pointe-aux-Trembles (Montréal), le 23 mars dernier.

aussi vingt petits-enfants et quatorze arrière-petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu le mardi 19 octobre, à 19h, en l'église Saint-François de Sales de Rogersville.

MME EUGENIE CAISSIE: Mme Eugénie Caissie, résidente au Foyer Assomption depuis le 9 février 1981, est décédée le samedi 16 octobre 1982, à l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont de Moncton, après une courte maladie. Elle avait eu 94 ans le 23 juin dernier. Son époux, Thaddée Caissie, l'a précédée dans la tombe le 14 février 1957.

Née à Saint-Charles, elle était la fille de Onésime et Olive (née Robichaud) Chavarie.

Elle laisse dans le deuil deux filles: Mme Dolore Blanchard (Olive), de Dieppe, et Mme Albert Cormier (Eveline), d'Acadieville; quatre fils: Gérard, Antoine et Joseph, tous trois de Rogersville, et Olivier, de Moncton. Elle laisse également trois soeurs: Mme Catherine Barribeau, de la Villa du Repos, à Moncton; Mme Vélida Mazerolle, de la Villa St-Joseph, à Tracadie, et Mme Mary Ross, de Newcastle. Lui survivent aussi trente-sept petits-enfants, plusieurs arrière-petits-enfants et de nombreux neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu le mardi 19 octobre, à 3h30, en l'église Saint-François de Sales de Rogersville. Le père Ernest Léger, curé, officiait. Un petit-fils de la défunte, Jean (à Gérard) et un arrière-petit-fils (David à Jean à Gérard) agissaient comme enfants de chœur, alors qu'un autre petit-fils, Léo à Joseph, portait la croix, et une petite-fille, Claudine à Antoine, fit la lecture. Les porteurs étaient six de ses petits-fils: Eugène, Yvon, Fernand et Jean-Louis Caissie; André Blanchard et Jean Cormier.

REMERCIEMENTS: La famille de Mme Eugénie Caissie remercie tous ceux qui ont aidé de quelque façon que ce soit et pour toute la sympathie manifestée à l'occasion de cette épreuve.

MME ROSELINE ARSENEAULT: Mme Roseline Arseneault, du Foyer Assomption, est décédée à l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont de Moncton le lundi 18 octobre 1982, après une longue maladie. Elle avait eu 87 ans le 8 avril dernier.

Mme Arseneault était, avec son époux, parmi les six premiers pensionnaires à être reçus au Foyer Assomption le 19 janvier 1981. Ils venaient alors de la Villa Providence de Shédiac où ils résidaient depuis le 22 octobre 1977.

Originnaire d'Egmont Baie, Île du Prince-Edouard, elle était la fille de Gloris et d'Emilienne (née Arseneault) Gallant. Son époux, Pierre (à Thaddée) Arseneault, l'a précédée dans la tombe moins de six mois passés, le 26 avril dernier. Ils s'étaient épousés le 7 juillet 1914 et c'est Mgr Marcel-François Richard qui avait officié. Ils avaient donc célébré leur 67^e anniversaire de mariage en 1981.

Elle laisse dans le deuil une fille et sept fils: Jeannine (Mme Léo Poirier), de Rogersville; Marcel, de Marsoui, Québec; Jérôme et Gloris, tous deux de Saint-Jean, N.-B.; Gérard et

Joseph, tous deux de Shédiac; Camille, de Sept-Îles, Québec, et Léo, de Gardner, Mass., E.-U. De plus, deux filles et un fils l'ont précédée dans la tombe. Ce sont: Madeleine (Mme Henry Fontaine), Thérèse et Augustin.

Lui survivent également un frère, Augustin, de la Villa Assomption de Rogersville, quarante-six petits-enfants et trente-sept arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu à 3h30, le jeudi 21 octobre, en l'église Saint-François de Sales de Rogersville. Le célébrant était son neveu, le père Arthur Gallant, assisté du père Ernest Léger, curé. C'est le père Gallant qui prononça l'éloge funèbre dans lequel il rappela le grand esprit de générosité de sa tante, en rapportant plusieurs exemples concrets. M. Léo Poirier, gendre de la défunte, fit la lecture de l'épître. Les porteurs étaient quatre de ses petits-fils: Mario et Jean-Louis (à Léo); Peter (à Jérôme), et Bertrand (à Joseph), ainsi que Paul Gallant, époux de sa petite-fille, Lise Poirier-Gallant, et Doug Marks, époux de sa petite fille Joan (à Jérôme) Arseneault-Marks.

REMERCIEMENTS: La famille de Mme Roseline Arseneault remercie sincèrement toutes les personnes qui ont offert des marques de sympathie, soit par des offrandes de messes, des fleurs, des cartes et des lettres de condoléances, pour les visites au salon funéraire, l'assistance aux funérailles, le don de nourriture, et surtout pour le support moral apporté pendant cette dure épreuve qu'est la perte d'une mère.

M. DENIS CHIASSON: M. Denis-Joseph Chiasson, âgé de 22 ans, est décédé accidentellement dans un accident de la circulation le dimanche 31 octobre 1982.

L'accident est arrivé sur la route 126, à Kent Junction, à peu près à dix milles au sud de Rogersville, en direction de Moncton. La bicyclette motorisée ("motorcycle") qu'il conduisait est allée frapper un transport-remorque ("tractor-trailer") vers 23h30. La mort a été instantanée.

Originaire de Kent Junction, il était le fils de Aldore et Alexina (née Gautreau) Chiasson.

Outre ses parents, il laisse dans le deuil trois soeurs et deux frères: Nicole, Diane et Denise, toutes trois de Shippagan; Jean-Guy et Étienne, tous deux de Kent Junction.

Les funérailles ont eu lieu le mercredi 3 novembre, à 15h, en l'église Saint-François de Sales de Rogersville. L'inhumation eut lieu au cimetière de Kent Junction.

NOS SYMPATHIES: Comme à toutes les éditions dans lesquelles nous publions des décès, la direction, les abonnés et les lecteurs du "P'tit Soleil" tiennent à offrir leurs plus vives et sincères condoléances aux nombreuses personnes qui ont été touchées cruellement par le départ d'une mère, d'un père, d'un frère, d'une soeur, d'un être que l'on aimait et qui nous a quittés pour le Grand Voyage.

*** PRIÈRE À SAINTE-HENRIETTE ***

[Note explicative: Le 12 avril 1980, Mme Henriette Babineau, de Collette, décédait à l'âge de 92 ans. En premières noces, elle avait épousé Alex Godin. Ils eurent huit enfants. Après sa mort, l'un de ses fils, Walter, composa une prière à la sainte patronne de sa mère en filial hommage à cette dernière.

Le samedi 9 octobre dernier, Walter, âgé de 53 ans, s'en venait de Ste-Foy, Québec, où il demeure, pour visiter sa parenté du Nouveau-Brunswick. À Belledune, N.-B., sa voiture est entrée en collision avec un train et Walter a été très grièvement blessé. Son frère, Harvey Godin, venu de Montréal pour visiter son frère à l'hôpital civique de Moncton, nous a demandé de bien vouloir reproduire ce texte, tant à la mémoire de sa mère qu'en hommage à son frère gravement blessé. Nous avons aimablement accepté de le faire. R.R.]

Priez pour nous, ô Sainte Henriette
Vous qui n'êtes plus sur cette terre.
Auprès de Dieu, je sais, vous êtes,
Vous étiez si humble, ma Mère.

Je me permets de vous faire "Sainte"
Sans consulter la Sainte Église.
Et je le fais, bien sûr, sans crainte,
Je vous bénis.... vous "canonise".

Priez toujours pour vos enfants,
Comme vous l'avez fait ici-bas;
Priez le Dieu si indulgent
Afin qu'il veuille guider nos pas.

Veuillez demander au Bon Dieu
Qu'Il nous pardonne, qu'Il ait pitié,
Et lorsque nous quitterons ces lieux,
Nous serons prêts... comme vous l'étiez !

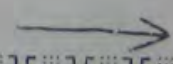
Votre fils qui prie pour vous,
Walter.

*** TEMPS ET ÉTERNITÉ ***

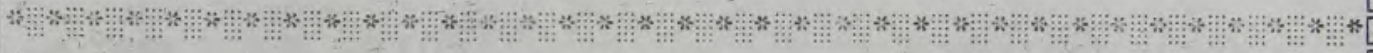
[Ndlr: Le poème suivant, d'un auteur inconnu, est dédié par un ami de Montréal à M. et Mme Robert Pitre.]

POUR CEUX QUI SE CROIENT VIEUX

À six ans, je pensais, je m'en souviens très bien,
Que tous étaient vieux sitôt les dix ans atteints.
Mais lorsque furent mes dix ans bien sonnés,
C'est à quinze ans que je voyais la maturité.
Puis, longtemps après, lorsque j'attrapai mes quinze ans,
Je croyais qu'on est vieux à vingt et un ans seulement.
Mais lorsque je fus bientôt arrivé à cet âge,
J'opinais qu'à trente ans on doit devenir sage.



Puis, une fois rendu à trente, c'est curieux,
 Je disais: "C'est à quarante qu'on devient vieux".
 Mais la quarantaine vint, et toute fringante.
 Alors, me dis-je, ça doit être à cinquante.
 Puis, arrivé à cet âge, je résolus
 Qu'on est jeune jusqu'à soixante ans révolus.
 Mais voici que j'en ai soixante-dix, des ans,
 Et je me trouve aussi jeune qu'à vingt, quasiment.
 Bien sûr, mes cheveux sont un tantinet gris
 Et je marche avec une canne aujourd'hui.
 Il est vrai que mes garnements, suivant mes pas,
 Me disent parfois: "Dépêche-toi, Grand-Papa".
 Malgré tout, je suis aussi jeune maintenant
 Qu'aux jours où je croyais les gens vieux à dix ans.
 Un peu assagi, peut-être, par les années,
 Et peut-être quelques illusions envolées;
 Malgré le poids des ans, dis-moi donc, ô mon Dieu:
 QUAND EST-CE DONC QU'ON DEVIENT VRAIMENT VIEUX ?



*** NOUVELLES DE ROSAIREVILLE ***
 ***** ** *****

LA REUNION DES GALLANT: Cet été, les membres de la grande famille Gallant ont organisé une petite fête afin de mieux faire connaissance entre eux. Cette réunion eut lieu sur l'emplacement de l'ancienne propriété de feu Urbain Gallant. La fête des retrouvailles commença le vendredi et se continua jusqu'au dimanche soir.

Une température idéale, qui dura pendant tout le week-end, favorisa la venue d'un grand nombre de Gallant. Beaucoup ont eu la chance de se rencontrer pour la première fois alors que, pour d'autres, il s'agissait de renouer connaissance. Plusieurs personnes âgées avaient tenu à se joindre aux jeunes et aux personnes dans la force de l'âge, afin que tous les âges de la vie soient représentés. Parmi ces personnes âgées, nous pourrions mentionner Mme Lydie LeBlanc (née Gallant), résidente au Foyer Assomption de Rogersville; M. et Mme Joseph Gallant, de Collette, et Mme Flavie Landry, anciennement de la Shédiac Ridge et demeurant maintenant à Diéppe. Nous regrettons d'oublier les noms de plusieurs autres personnes du troisième âge.

Avec sa générosité coutumière, le père Yvon Arsenault, curé de Collette et Rosaireville, avait tenu à rehausser de sa présence ces réjouissances familiales. Le dimanche, il célébra l'Eucharistie aux intentions des familles Gallant.

Un merci sincère aux organisateurs de cette rencontre, et nous espérons que cette belle initiative aura lieu à chaque année. Pour le moment, nous prenons le risque de vous dire: "À l'année prochaine !"

Les Gallant de Rosaireville.



SEJOUR DU PÈRE ARSENAULT À FITCHBURG, MASS., É.-U. - Le père Yvon Arsenault, qui a fait un court séjour à Fitchburg, Mass., É.-U., en a profité pour assister au mariage de Debbie Gallant et de Skippie Saleo, à Waltham, Mass. (voir les détails de ce mariage plus loin).

VISITEURS: M. et Mme Jean-Claude Arseneault, accompagnés de leurs deux filles, Renée et Nicole, ont passé deux semaines de vacances chez leurs parents et amis. Par ailleurs, Joseph LeBlanc et son amie, Anita Richard, de Rogersville, sont aussi venus en vacances à Rosaireville. Mme Jean-Claude Arseneault et Joseph LeBlanc sont les enfants de Mme Thérèse LeBlanc, de Rosaireville.

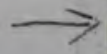
VOEUX DE MARIAGE: La communauté paroissiale de Rosaireville offre ses meilleurs voeux de bonheur et de prospérité à plusieurs couples qui se sont épousés au cours des derniers mois.

- à Donald Bourque et Monique DesRoches, de Collette.
- à Sylvain (à Dolor) Thébeau et Louise (à Louis à Dosithée) LeBlanc, de Rogersville.
- à James Constable, de Harrisville, N.-B., et Marie (à Auguste et Rita) Bourque. Ce mariage a été célébré le 14 août 1982, en l'église Notre-Dame de Fatima de Collette par le père Yvon Arsenault. Les témoins à ce mariage étaient Denise, sœur de la mariée et Paul, frère du marié.
- à Jean Arseneault et Janice Gallant, dont le mariage a été célébré le 24 septembre 1982.

MARIAGE: Le 7 août 1982, à Waltham, Mass., É.-U., eut lieu le mariage de Debbie Gallant, fille de feu Raymond Gallant et de Diana LeBlanc, de Rosaireville, et de Skippie Saleo. Comme on l'a vu plus haut, le père Yvon Arsenault, curé de Collette, assistait à ce mariage qui eut lieu en l'église italienne de Waltham. De plus, la grand-mère maternelle de la mariée, Mme Thérèse LeBlanc, et un de ses oncles, Mario LeBlanc, s'étaient rendus assister à ce mariage. Les nouveaux mariés sont venus faire leur voyage de noces au Nouveau-Brunswick. Une réception en leur honneur avait été organisée à la salle paroissiale de Rogersville. Beaucoup de parents et d'amis s'y étaient rassemblés pour les saluer et leur offrir leurs voeux de bonheur. Debbie et Skippie sont retournés à Waltham, enchantés de leur voyage de noces au Nouveau-Brunswick. Quant à nous, nous leur souhaitons Bonheur et Prospérité.

DÉCÈS: M. JEAN-PAUL LEPAGE: M. Jean-Paul LePage, de Ste-Anne-des-Monts (en Gaspésie), Québec, est décédé soudainement le 2 septembre 1982. Il était le frère de Mme Albert Bourque, de Rosaireville.

MME ALPHÉE OUELLETTE: Le 10 septembre 1982 est décédée Mme Alphonse Ouellette, née Aldéa Blanchette, de la paroisse Saint-François de Sales de Jonquières, Québec. Elle était la belle-sœur de M. et Mme Auguste Bourque, de Rosaireville.



- 21 -

NOS SYMPATHIES. Tous les parents et amis et tous les paroissiens de Rosaireville offrent leurs plus sincères sympathies aux familles éprouvées par les décès de M. LePage et de Mme Ouellette.

[Note de la rédaction: Comme pour plusieurs autres articles, les lecteurs remarqueront que "Les Nouvelles de Rosaireville" datent déjà d'assez longtemps. C'est tout simplement que nous recevons très souvent des articles qui rapportent des événements qui se sont passés plusieurs mois plus tôt. Nous regrettons beaucoup cet état de choses mais nous espérons que nos abonnés comprendront la situation et apprécieront quand même lire ces nouvelles "en retard". R.R.]

*****Rita Bourque, correspondante de Rosaireville.*****

*** NOUVELLES DE COLLETTE ***
***** ** *****

VENTE À UN SOU: Le dimanche 24 octobre, à 14h, le Mouvement des Femmes Chrétiennes avait organisé une vente à un sou ("penny sale") au Centre communautaire de Collette. Les profits de cette vente qui dépassèrent les quatre cents dollars, furent envoyés au père Léopold LeBlanc, ancien curé de Collette et maintenant missionnaire en Argentine, un Etat fédéral de l'Amérique du Sud. Cet argent lui servira sûrement dans ses oeuvres missionnaires.

TIRAGE 50/50: Le tirage de la loterie 50/50 au profit du Centre communautaire de Collette, pour le mois de septembre, a favorisé M. André Martin. Pour le mois d'octobre, le sort favorisa M. Ovi la Caissie, de Murray Settlement.

LES DANSES DU BON VIEUX TEMPS: Le deuxième samedi de chaque mois, au Centre communautaire, nous avons une soirée de danses du Bon Vieux Temps.

NOS MALADES: Michel (à Moïse) Doucette; Mme Bruno (Louina) Doucette; M. Arthur Gaudet; Mme Angéline Doucette; Mme Arthur Gaudet; M. Aldéric Richard; Anne-Marie (à Emile) Arseneau, et M. Narcisse Gallant.

PROMPT RETABLISSEMENT À TOUS :

NAISSANCE: Justin, né à Arnel et Doris (née DesRoches) Martin, le 26 septembre 1982. À sa naissance, Justin pesait 8 livres et 10 onces. Ses parrain et marraine sont Jos et Guilda Cawley (née DesRoches).

FÉLICITATIONS AUX HEUREUX PARENTS ET MEILLEURS VOEUX À
JUSTIN :

➔

DECÈS : M. ISIDORE DOUCETTE: M. Isidore Doucette, de Collette-Est, est décédé le dimanche 10 octobre 1982, à l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont de Moncton, après une longue maladie. Il était âgé de 88 ans.

Originaire de l'île du Prince-Edouard, il était fils de Adrien et Judith (née Pitre) Doucette. Il laisse dans le deuil six fils et quatre filles: Adélar, Aldéric et Oscar, tous trois de Fredericton; Alexis, Edmond et Guillaume, tous trois de Collette; Mme Elvina Goguen, de Moncton; Mme Dorina Blacquièrre et Mme Florence Caissie, toutes deux de Collette, et Mme Géraldine Arsenault, de Murray Settlement. Il laisse aussi deux frères: François et Théodore, tous deux de Collette, et une soeur, Mme Emélie Perry, de Saint-Jean.

Les funérailles ont eu lieu le mardi 12 octobre, à 19h, en l'église Notre-Dame de Fatima de Collette.

M. PIERRE LANDRY: Le mardi 12 octobre 1982, à l'âge de 83 ans, est décédé M. Pierre Landry, à l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont de Moncton, après une courte maladie.

Pensionnaire au Foyer Assomption de Rogersville depuis le 23 février 1981, M. Landry était originaire de St-Alexis, Québec. Il était fils de Joseph et Adéline (née Martin) Landry. Il laisse dans le deuil son épouse, née Philomène Martin, résidente au Foyer Assomption de Rogersville, quatre filles et deux fils: Annette (Mme Marrill Sisk), de Saint-Jean, N.-B.; Eva (Mme Edgar Gallant), et Aurore (Mme Fred Maillet), toutes deux de Collette, et Odette (Mme Léo Sisk), de Bathurst; Robert, de Léominster, Mass., E.-U., et Ovide, de Collette. Lui survivent également un frère, Wilfred Landry, de Rogersville et autrefois de Collette, trente-neuf petits-enfants et douze arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu le vendredi 15 octobre, à 19h, en l'église Notre-Dame de Fatima de Collette.

NOS SYMPATHIES: Les paroissiens de Collètte offrent leurs sympathies bien ressenties aux familles Doucette et Landry, ainsi qu'à la famille de M. Placide Babineau dont le décès paraît parmi les autres décès de la paroisse de Rogersville.

EN VISITE: M. et Mme Ben Gaudet, de Collette, ont récemment rendu visite à leur fille Lillianne, à leur gendre, Roméo (à François à Jean-Pierre Arsenault), et à leurs deux enfants, Anne et Pierre, à St-Eustache, Québec. Au cours de leur voyage, M. et Mme Gaudet ont eu l'occasion de rencontrer des amis, parmi lesquels M. et Mme Denis Sabourin et M. et Mme François Arsenault (parents de leur gendre, Roméo). Ils sont revenus très contents de leur voyage au Québec.

***** EVA PITRE, correspondante de Collette.

* * * QUELQUES TÉMOIGNAGES D'AMITIÉ DE NOS ABONNÉS * * *

"Chers amis de Rogersville: Nous vous prions de nous excuser d'être en retard à vous envoyer notre réabonnement. Nous tenons aussi à vous remercier d'avoir eu l'amabilité de nous envoyer la dernière édition du "P'tit Soleil" malgré que notre abonnement était terminé. Continuez votre beau travail, malgré cette crise économique qui sévit depuis quelque temps au Canada et dans le monde entier. Maintenant que l'Évangéline vient de disparaître, votre petit journal pourrait devenir un moyen de communication très précieux.- Ci-inclus un chèque de \$10.00 pour vous aider à continuer votre belle oeuvre journalistique et pour renouveler notre abonnement. Veuillez accepter nos sentiments les plus respectueux et nos amitiés à tous nos parents et amis".

Abel et Noëlla Doucette, Dieppe, N.-B.

[Ndlr: Nous remercions beaucoup Abel et Noëlla pour leurs belles paroles. Malheureusement, nous sommes bien conscients que "Le P'tit Soleil" ne pourra jamais avoir une vocation nationale. Il est et restera probablement toujours un petit journal bien particulier, c'est-à-dire qu'il s'adressera toujours surtout aux gens de Rogersville et des environs ainsi qu'à ceux qui sont originaires de Rogersville, de Collette, de Rosaireville et des régions avoisinantes. Il va sans dire que nous sommes quand même très heureux, pour ne pas dire orgueilleux, de compter un certain nombre d'abonnés qui ne sont pas originaires de Rogersville ou des environs, qui n'ont pas de parenté, mais qui ont compris que "Le P'tit Soleil" s'intéressait au fait acadien, même s'il ne s'agissait pas d'événements locaux proprement dits. R.R.]

* * * * *

"... Félicitations et continuez votre excellent travail. Que le Seigneur vous vienne en aide. Je prie pour vous tous. Religieusement,
Soeur Mélanie Lavoie, religieuse hospitalière de Saint-Joseph (r.h.s.J.),
Maison Provinciale, Bathurst, N.-B.

* * * * *

"Je vous envoie mon renouvellement au journal "Le P'tit Soleil". C'est maman qui m'avait abonnée la première fois, en 1980, et j'ai tellement aimé la lecture de cette petite revue que je ne pourrais plus m'en passer. Toutes les nouvelles de ma paroisse natale m'intéressent vivement. Tout en me réabonnant, je tiens à m'excuser d'être en retard à remplir ce qui, pour moi, est un devoir bien agréable. Je vous souhaite à tous bonne chance et j'espère bien que la publication de ce petit bulletin pourra continuer pour encore de nombreuses années."

Mme Eloi (Velma) Bourque, Saint-Jean, N.-B.

[Note: Velma est la fille adoptive de M. et Mme Patrice J. LeBlanc]

"Veuillez excuser le retard à envoyer mon réabonnement. Continuez votre excellent travail ! Les bonnes nouvelles que nous recevons de Rogersville, à chaque édition du "P'tit Soleil", font toujours énormément plaisir. Merci pour tout ce que vous faites pour les gens de Rogersville et pour les anciens dont une partie du coeur est restée attachée à leur ancienne paroisse."

Donald (à Emile et Thérèse) Aucoin, Laval, Québec.

"Chers amis de Rogersville: Je m'excuse du retard à vous envoyer mon réabonnement pour l'année courante. Je vais tâcher de me faire pardonner en payant un abonnement pour deux ans et en incluant quelques dollars de plus comme don pour aider "Le P'tit Soleil" à continuer son beau travail. Merci et bons souhaits d'une ancienne paroissienne",

Mme Yvonne Richard, Saint-Hubert, Québec.

[Note: Mme Richard est la fille de Maxime Maillet, de Collette).

"Chers bons amis: Comme je quitterai l'Acadie le 3 novembre prochain, je profite de l'occasion pour vous présenter mes meilleurs voeux et mes salutations chaleureuses. Voeux de succès dans votre beau travail au journal. Les textes sont dignes des grands quotidiens ! Meilleur souvenir et que le Seigneur vous garde dans son amour et dans sa paix de longues années encore. Avec affection",
Soeur Alberte Fay, supérieure des Soeurs de la Providence, Shédiac.

[Note: Soyez assurée que notre bon souvenir vous accompagnera dans la nouvelle obédience que le Seigneur, par la voix de votre Supérieure générale, vous assignera. Nous vous remercions très sincèrement pour les nombreuses marques d'appréciation que vous avez démontrées envers notre petite publication au cours des années pendant lesquelles vous avez occupé le poste de supérieure de la Maison des Soeurs de la Providence à Shédiac. Vous vous étiez magnifiquement bien intégrée à la collectivité acadienne.
R.R.]

"Bonjour ! Je vous envoie l'argent pour mon réabonnement au "P'tit Soleil" et je reconnais que je suis déjà en retard à le faire. Votre petit journal est très apprécié par toute ma famille. Continuez votre travail qui est sans pareil pour un périodique de ce genre.
Bien à vous,"

Mme Gloria Audet, Gatineau, Québec.

"Chers amis: Je m'excuse de vous arriver en retard avec le renouvellement de mon abonnement. Soyez tous assurés que c'est un grand plaisir pour moi de lire "Le P'tit Soleil" à chaque fois qu'il m'arrive. Je profite de cette courte lettre pour dire un gros bonjour à mes parents, Placide et Olive Babin, de Rosaireville, ainsi qu'à tous mes frères et soeurs."

Mme Léonie (Babin) Nester, Toronto, Ontario.

"À l'équipe du journal: "Le P'tit Soleil" continue de briller à Rogersville et il nous rejoint partout avec sa même intensité de chaleur. C'est pourquoi il ne faut pas s'en passer, ça vaut un bon tonique. Ci-inclus \$10.00 pour réabonnement et un petit supplément pour vous aider à étendre encore davantage les rayons du "P'tit Soleil".

Soeur Marie-Dorothée, Les Religieuses N.-D. du Sacré-Coeur, Moncton.

[Ndlr: "Le P'tit Soleil" a parlé de S. Dorothée, n.d.s.c., dans Les Nouvelles de Collette et celles de Rosaireville dans les éditions de mars et avril 1980. Née Alice Maillet, Soeur Dorothée fut adoptée par M. et Mme Fred Bourque. Elle est entrée en religion, dans la Congrégation des Soeurs de Notre-Dame du Sacré-Coeur il y a maintenant plus de cinquante ans. "Le P'tit Soleil" lui souhaite encore de nombreuses années à jouir de l'étonnante vitalité qui la caractérise. R.R.]

"Encore une fois, je m'excuse d'être en retard. Je vous envoie un petit surplus pour vous aider à joindre les deux bouts dans votre beau travail d'information. Merci à tous. Une ancienne de Rogersville,"

Mme Livain Comeau, St-Antoine de Kent, N.-B.

"À la direction du "P'tit Soleil": Ci-inclus la somme de \$20.00 pour mon réabonnement et celui de ma cousine, Soeur Elmina Melanson, de Saint-Jean, Québec. Acceptez la différence, soit \$6.00, pour me faire pardonner d'être en retard. Un beau bonjour à tous les gens de Rogersville que j'aime toujours."

Mme Jeanne Montpetit, Montréal, Québec.

"Mes félicitations pour votre beau travail. J'envoie le paiement pour mon réabonnement et quelques dollars d'extra. Bon succès !"

Philius Babineau, London, Ontario.

"M. Richard: En tant que rédacteur et secrétaire du "P'tit Soleil", je tiens à vous féliciter, vous et toutes les autres personnes qui produisez notre petit journal. Vous faites tous très bien les choses et, soyez-en assurés, nous sommes bien contents de recevoir ainsi des nouvelles de Rogersville, de tous nos ami(e)s. Je salue en particulier Mme Eric (Julie) Bourque, Mme Thaddée (Eugénie) Caissie, Mme Marc (Eléonore) Goguen, ma marraine, toutes trois résidentes au Foyer Assomption, et Mme Lina Johnson, des nouvelles Résidences Ancienne-Jeunesse. Bien sûr, je dis aussi un gros bonjour à toutes mes autres connaissances, sans oublier votre mère, Mme Marguerite Richard, que je connais bien et que j'ai l'occasion de rencontrer quand elle vient visiter ses enfants à Montréal. Si vous en avez l'occasion, vous les saluerez toutes en mon nom. [Note: Par le fait même de publier votre témoignage, votre message se trouvera à être lu par toutes vos amies]. Je leur souhaite à toutes beaucoup de bonheur ainsi qu'à vous et à toute l'équipe du "P'tit Soleil".

De votre toute dévouée,"

Mme Antoine (Alice) Comeau, Montréal, Québec.

[Ndlr: Un merci sincère à Mme Comeau pour son éloquent témoignage d'appréciation envers "Le P'tit Soleil". À notre tour de lui offrir ainsi qu'à son mari et à sa famille notre plus amical bonjour. R.R.]

"Je vous souhaite beaucoup de chance avec votre petit journal que je trouve très intéressant. S'il vous plaît, veuillez garder la balance de mon chèque pour vos besoins les plus immédiats."

Emmanuel Bernard, Moncton, N.-B.

"Bien chers amis: Je viens saluer l'équipe du "P'tit Soleil". Je connais plusieurs personnes qui font partie de cette équipe. Je suis aussi pas mal familier avec la paroisse de Rogersville puisque je m'y rends plusieurs fois par année. Je suis certain que plusieurs abonnés de Rogersville et des environs me connaissent et c'est la raison pour laquelle je ne me sens pas un étranger quand je vais dans votre région.- Je tiens à vous féliciter pour la bonne présentation de votre petit journal acadien que vous publiez avec persévérance depuis déjà plusieurs années. Je me dois de signaler que j'ai déjà beaucoup entendu parler, et toujours favorablement, de votre petite publication, et c'est pourquoi je tiens à m'y abonner immédiatement. Je vous souhaite à tous la chance que vous méritez par votre travail et par votre détermination à toujours améliorer la tenue de votre petite revue. Un ami,"

Thaddée Richard, Richibouctou, N.-B.

[Note du rédacteur et ami de longue date de Thaddée: Nous remercions Thaddée pour son abonnement au "P'tit Soleil" et surtout pour ses bons souhaits. Malgré le handicap de la cécité (en effet, Thaddée est aveugle et devra par conséquent demander à quelqu'un de lui faire la lecture du "P'tit Soleil"), notre nouvel abonné est intéressé à tout ce qui se passe dans le monde, particulièrement dans nos milieux acadiens, plus que beaucoup de personnes qui ont leurs deux yeux et qui peuvent lire par eux-mêmes les livres, les revues et les journaux qui les intéressent. C'est tout à l'honneur de Thaddée de se tenir quand même au courant de l'actualité internationale, nationale et régionale. Nous espérons que plusieurs de nos articles pourront l'intéresser. R.R.]

"Bonjour ! Voici enfin le renouvellement de mon abonnement. C'est bien vrai que j'avais oublié d'envoyer mon paiement. Merci de m'avoir fait confiance. Gardez les quelques dollars de surplus pour vous aider à payer les frais postaux. Merci encore et continuez votre beau travail. Amicalement,"

Mme Laurida Bordage-Sampson, Deux-Montagnes, Québec.

[Note: Laurida est la fille de feus Clovis et Régina Bordage].

- 27 -

"Bonjour: Ci-inclus notre chèque de \$10.00 pour payer l'abonnement de Soeur Marie-Jeanne Thériault, f.m.a. L'excédent pourra être utilisé à votre discrétion: Je profite de cette occasion pour vous féliciter de la bonne tenue de votre journal et de la correction du langage employé. Vos lecteurs peuvent se retrouver grâce à la précision que vous employez en remontant dans les générations précédentes. Continuez votre beau travail."

Soeur Patricia Chiasson, Les Filles de Marie-de-l'Assomption, Moncton.

[Ndlr: C'est un fait que, dans la mesure du possible, nous tâchons de donner l'ascendance des personnes dont nous parlons. Ceci n'est cependant pas toujours possible puisque souvent les informations nous manquent. Incidemment, pourquoi ne pas en profiter pour féliciter ici notre correspondante, S. Patricia Chiasson, fille de Patrice ("Paddy") Chiasson, de la Pleasant Ridge (Rogersville). Deux autres filles de Paddy Chiasson appartiennent également à la congrégation des Filles de Marie-de-l'Assomption. Il s'agit de Soeur Vitaline Chiasson et de Soeur Sophie Chiasson, toutes deux de Campbellton, où la congrégation fut fondée le 8 septembre 1922 (il y a soixante ans), en la fête de la Nativité de Marie, par l'abbé Louis-Joseph-Arthur Melanson. On sait que le fondateur de cette nouvelle congrégation acadienne devait devenir le premier archevêque de Moncton le 16 décembre 1936 et il était intronisé dans cette ville le 22 février 1937. Il mourut à l'Hôtel-Dieu de Campbellton le 23 octobre 1941. Pour revenir à nos Soeurs Chiasson, elles ont deux frères qui demeurent toujours à la Pleasant Ridge, Gérard et Léonard. R.R.]

"Bonjour à vous tous: Je m'excuse d'avoir un peu retardé à vous envoyer mon réabonnement. Ceci est dû en partie à un peu de négligence et en partie à un surplus de travail en dehors. Je vous envoie un chèque pour mon réabonnement et un petit cadeau pour vous encourager à continuer de publier ce petit bulletin des nouvelles de Rogersville. J'aime beaucoup lire "Le P'tit Soleil"; je trouve que tout y est intéressant. Une chronique m'intéresse particulièrement, c'est celle intitulée "Les Nouvelles du Foyer Assomption". C'est surtout dû au fait que maman, Mme Ozélie LeBlanc, est résidente à ce Foyer, de même que mes deux tantes. Je profite de l'occasion pour dire bonjour à maman, à tante Eléonore (Goguen) et à tante Anna (Thébeau). Vous savez, je vous aime beaucoup !"

Mme Ronald LeBlanc, Scoudouc, N.-B.

[Note: Mme LeBlanc, née Mai LeBlanc, est la fille de Jos à Ephrem LeBlanc, de Marcelville. R.R.]

"Je suis heureuse de me réabonner au "P'tit Soleil" puisque ça me fait tellement plaisir de recevoir des nouvelles de Rogersville.- J'aimerais remercier Mme Francis Richard (Alicia Gallant). Elle a été d'une grande gentillesse envers ma soeur Marie et moi-même quand nous sommes allées la visiter. Merci également à mon frère, Paul Després, et à son épouse, Liza."

Mme Irène Sciaretta, Lynn, Mass., E.-U.

[Note: Mme Sciaretta est originaire de Rogersville et ses parents étaient M. et Mme Alex. Després. R.R.]

*** UNE SUGGESTION ***

"Le P'tit Soleil" n'a pas l'intention de faire concurrence à la Société des Postes ni aux marchands de cartes de Noël.

Cependant, vu l'augmentation considérable des timbres pour poster vos souhaits des Fêtes, de même que le prix de plus en plus élevé des cartes de Noël, et, il faut bien l'avouer, notre négligence de plus en plus répandue, à chaque année, à préparer notre liste de cartes de souhaits à nos nombreux parents et amis, nous avons pensé à une solution qui résoudrait peut-être une partie de ces problèmes.

Pourquoi les abonnés du "P'tit Soleil" ne se serviraient-ils pas de leur petit journal pour envoyer leurs souhaits de Noël et du Nouvel An ? Vos souhaits, soyez-en assurés, parviendraient à un grand nombre de personnes en même temps.

Déjà, par les "Témoignages d'amitié de nos abonnés", vous avez une assez bonne idée de ceux qui reçoivent "Le P'tit Soleil". De plus, beaucoup de gens, dont les noms n'ont jamais paru dans nos pages, lisent quand même "Le P'tit Soleil", soit qu'ils l'achètent au numéro, soit qu'ils lisent l'exemplaire d'un parent ou d'un ami.

Voici donc la proposition que vous fait la direction du "P'tit Soleil". Dès la réception de ce numéro de septembre et octobre, pourquoi ne pas nous adresser un mot, donnant votre nom et votre adresse (au moins la ville ou le village où vous demeurez, si vous ne tenez pas à donner votre adresse complète) pour offrir vos souhaits des Fêtes à tous les abonnés et lecteurs du "P'tit Soleil". Vous pourriez même spécifier quelques noms de personnes à qui vos souhaits s'adressent en particulier. De cette façon, vous seriez assurés qu'à peu près deux mille personnes recevraient vos souhaits. En effet, comme nous avons toujours entre 600 et 700 abonnés, si nous calculons que chaque copie est possiblement lue par au moins trois personnes, vos souhaits atteindraient alors à peu près deux mille lecteurs.

Nous vous promettons d'imprimer notre prochain numéro dans les premiers jours du mois de décembre, même s'il devait contenir beaucoup moins de pages que le présent numéro.

Tout en envoyant vos souhaits à tous vos parents et amis, il est bien sûr que nous accepterions avec reconnaissance un don au "P'tit Soleil", si modeste soit-il. Cela vous reviendrait encore moins que l'envoi individuel d'un grand nombre de cartes de souhaits. Soyez cependant assurés que vos souhaits seront quand même imprimés même si vous n'incluez pas de don en argent avec vos souhaits. En tout premier lieu, c'est un service gratuit que la direction du "P'tit Soleil" désire vous offrir.

La suggestion est faite : À vous d'y répondre ! Plus nous recevons de lettres, tant des abonnés de Rogersville et des environs que de ceux de l'extérieur, plus nous serons convaincus que vous vous intéressez à votre petite publication qui rassemble, comme nous l'avons déjà écrit, les membres d'une même famille, tous ceux qui s'intéressent à ce qui se passe soit dans leur paroisse actuelle, soit dans leur "paroisse natale", comme beaucoup d'abonnés nous l'écrivent.

Comme de raison, ce prochain numéro comprendra également les souhaits de la direction du "P'tit Soleil" et, si possible, de quelques personnalités religieuses, politiques et municipales.

R.R.

*** LA RENCONTRE DES FINISSANTS DE 1972 ***

Les finissants de l'École Supérieure Assomption de 1972 se sont rencontrés à l'occasion du dixième anniversaire de la réception de leur diplôme d'études secondaires. Cette rencontre amicale eut lieu le samedi 3 juillet 1982.

Sur une classe de vingt-six étudiants, dix-neuf finissants assistèrent à cette rencontre inoubliable. La fête commença, comme il se doit, par une messe célébrée en l'église Saint-François de Sales de Rogersville, à 15h, par le père Yvon Arsenault, curé de Collette. Les finissants de 1972, leurs parents, leurs professeurs, leurs conjoints, époux ou épouse, et leurs enfants, assistèrent à cette belle célébration. Les chants furent interprétés par Patsy Pitre, accompagnée à l'orgue par Jean-Louis Pitre. Mme Vital Bourque (Antoinette à Gérard à Thaddée Caissie) interpréta le chant des finissants qu'elle avait elle-même composé.

Les finissants de 1972 sont ensuite allés faire une courte visite à l'endroit où ils avaient passé les dernières années de leurs études secondaires, à l'École Secondaire Assomption. Pour plusieurs de ces finissants, c'était la première fois qu'ils avaient l'occasion de revenir à l'E.S.A. Ils ont bien aimé cette courte visite qui leur a tout de même permis de se rappeler, avec un brin de nostalgie, des souvenirs relativement anciens. Dix ans, quand on est encore dans la trentaine, représentent tout de même une période assez longue.

Après cette courte visite à l'E.S.A., les finissants de dix ans passés, se rendirent à la salle de la Légion canadienne où les Dames auxiliaires leur avaient préparé un repas chaud qui fut bien apprécié. Les Dames auxiliaires poussèrent l'amabilité jusqu'à servir elles-mêmes cet excellent repas. Nous étions heureux d'avoir avec nous, à cette occasion, les pères Yvon Arsenault, curé de Collette, et Ernest Léger, curé de Rogersville, ainsi que deux professeurs de l'École Secondaire Assomption, accompagnés de leur épouse, MM. Yvon Gallant et Normand McGraw.

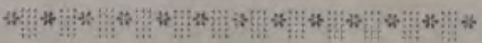
Robert Cormier, fils de M. et Mme Léo Cormier, qui était le président de la classe des finissants de 1972, agissait comme maître de cérémonie pour cette rencontre spéciale. Il fit la présentation de plaques-souvenirs aux finissants et aux professeurs.

Entre 19h et 20h, les enfants des finissants vinrent nous rendre visite. Ils se sont bien amusés ensemble et on leur distribua ensuite des friandises.

Pour finir la rencontre, le disc-jockey, "Claude The Boogie Man", nous rappela les mélodies des chansons les plus populaires des dix dernières années.

La journée fut une réussite complète. Nous nous sommes bien amusés et nous souhaitons pouvoir nous rencontrer à nouveau dans dix autres années, à l'occasion du vingtième anniversaire de la réception de notre diplôme d'études secondaires.

Lillianne (à Léonard Pitre) Gallant.



RAPPEL: La date d'échéance de votre abonnement apparaît toujours à la suite de votre nom, sur l'étiquette d'expédition de votre "P'tit Soleil". Nous vous serions bien reconnaissants d'en tenir compte en renouvelant au moins un mois à l'avance. R.R.